

de son existence journalière à connaître le cœur du Pontife que Dieu nous a donné ; apprenons aussi à l'aimer de plus en plus.

Se promenant dernièrement dans les jardins du Vatican, le Saint Père y adressa la parole aux aides-jardiniers qui en ratissaient les allées. « Combien vous paie-t-on ? »

— Etes-vous contents de votre salaire ? »

Et sur la réponse affirmative, Pie X montra une joie toute paternelle. Un des prélats de sa suite parut tout attendri de cette délicate attention.

« Hé ! mon ami, lui dit le Saint Père qui s'en était aperçu, qui sait si ces bons ouvriers ne sont pas plus agréables à Dieu que nous-mêmes ! »

Quel aimable et sincère humilité !

Quelques jours après, terminant une conversation avec un dignitaire de la Ville Eternelle, le Pape lui montrait son Crucifix et disait : « C'est lui, monseigneur, c'est lui qui est le seul maître ici. Je le lui dis bien souvent : si vous n'êtes pas satisfait de votre serviteur, il ne vous est pas difficile de le rappeler à vous... » et il ajoutait ces mots qui rappellent la douce simplicité du saint Curé d'Ars : « *Il viendra bien volontiers !...* »

Le Saint Père est d'humeur gaie. Les peines et les chagrins sans nombre qu'il éprouve dans le gouvernement de l'Eglise, il les reçoit de la main de Dieu avec la même paix et allégresse que les consolations. Sa parole est tout apostolique : « J'ai assisté, dit un prélat de sa maison à presque toutes les audiences données aux pèlerins et jamais je n'ai entendu exhortations si pieuses, si ferventes et allant plus au cœur. »

Le Souverain Pontife a rarement le temps d'écrire ses allocutions ; quand il faut parler, il prend un texte dans son bréviaire ou dans l'Evangile du jour et il en fait le thème de son discours.

Chaque soir cependant, il lit à haute voix un chapitre de l'Imitation. Il en a un vieux exemplaire tout usé : c'est, dit-on, un cadeau de sa mère. A Mgr Bressani qui examinait un jour ce petit livre placé sur la table de travail du Pape, celui-ci dit en souriant : « *L'Imitation*, les *Confessions de Saint Augustin*, les *Fioretti de Saint François* sont des livres qui méritent une reliure d'or ; pour les ouvrages de piété, le carton suffit. »

Le Saint Père ne manque pas de parcourir chaque jour les jour-